LE SIEUR GERLIER A L'ŒUVRE

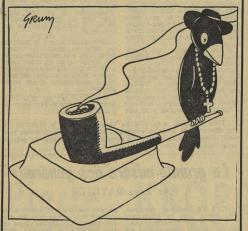
LE PRÊTRE et le cadavre

par Maurice JOYEUX

PAR Maurice JOYEUX

DOUARD HERRIOT est mort! Avec lui disparaît une époque qui fut celle du romantisme politique que personnifiait l'individualisme des grands fauves de la République et le grégarisme des foules asphyxiées par la démocratie parlementaire. Oh! il ne s'agit pas de hisser le maire de Lyon à le heuteur d'un Hugo au d'un Lamartine, grands prêtres de ce résime ne à avec le machine à vapeur et que J.-J. Rousseau inspire; Herriet, homme de la décadence, de la bourgeoisie, ne leur est cemparable ni par le tellent littéraire, ni par la capacité politique, ni par la canstance dans les convictions, mais enfin on retrouvait chez lui quelques-uns de ces élans sentimentaux qui poussèrent un Michelet à intervenir en faveur de Blanqui condamné à mort, un Victor Hugo à s'exiler pour protester contre le masseare des communerds. Nous n'oublions pas ici qu'Edouard Herriot intervint en faveur de Sacce et Vanzetti, et, plus récemment, à la Libération, en faveur de netre journel, que des politiciens prétendaient étouffer.

Les variations politiques du maire de Lyon sont célèbres, Tour à tour allié puis adversaire des socialistes, prisonnier de la droîte dans des ministères réactionnaires ou faisant leur politique à la l'éte de gouvernements de gouche, président d'organisatiens communistes ou faisant expulser leurs députés du Parlement, déporté par les Allemonds après avoir eu en 1940 une attitude discutée et dont le radicalisme recouvrait les marchandiess les plus diverses, apparaîtra aux yeux de l'histoire comme une coque démètée, ballottée sur les flots par les bourrasques de la vie. L'esprit laïque seul sembloit unir les morceaux disparces de cette carrière opportuniste. Herriot avait été l'homme de la suppression de l'ambassede au Vatican, puis, ministre de l'Instruction publique, promoteur de l'école gratuite pour tous, de l'école unique. Le prêtre avait été son adversaire constont. Chaque fois que l'école paraissait en danger, le peuple se tournait eves celui qui sembloit le barrage le plus efficace contre les en



Le prêtre vient de prendre sa revonche sur le politicien laïque. Avac stupeur, l'homme de la rue a appris l'étrange nouvelle! Avant même que la République ne s'empare du cadavre de celui qui la symbolisait si bien, l'Eglise triomphale le purifiaît à l'issue d'une messe en plein air, et cela suivant sa volonté expresse, proclamait le cardinal Gerlier, « prima des Gaules » et devenu à la suite de circonstances peu claires le dépositaire des dernières volontés de celui qui, le premier, rompit les relations avec Rome!

Gerlier !— l'ai déjà eu l'occasion de dire publiquement ou par écrit le mépris où je tenais ce personnage équivaque — autrefois « avocaillon » sans causes et aujourd'hui au sommet d'une carrière

Le 9 mars, Rachid Fedil s'est jeté du second étage de l'immeuble où on l'avait conduit pour reconstituer un attentat. Le 3 mars, Larbi M'Hidi s'était suicidé en appliquant une méthode neuve et vraiment originale : on devait le retrouver pendu par les pieds et les mains entravées. M' Boumendjel avait également tenté de se suicider quelques jours après son arrestation, mais sa technique n'était pas au point. Aujourd'hui, M' Boumendjel a réussi son coup. Lacoste aussi !

La multiplicité de ces suicides rappelle fâcheusement les méthodes staliniennes ou hittériennes. La grande presse a parlé de coincidences malheureuses. Des parlementaires se sont émus. Lacoste s'est écrié, à la tribune de la Chambre : « Vous oubliez de nous parler de la population européenne victime, en Algérie, d'attentats terroristes. » Car, pour ce singulier socialiste, la loi de la jungle est devenue une méthode de gouvernement. La majorité parlementaire qui soutient le gouvernement socialiste de M. Mollet a approuyé. Lacoste, l'âme sereine, pourra regagner Alger où, soyons-en sûr, il n'y aura plus de suícides. A TOMBEAU OUVERT

A priving francisco de grande de sudicional de la branche de la Charles de la branche de la branche de la charles de la branche de la charles de la char

substance idéologique, en fait um docile instrument de son oppression coloniole ou autre. La torture continuero tant que l'Etat et sa raison supérieure continueront, tant que des hommes ou des partis continue-ront à le servir au lieu de le supprimer. La torture conti-nuera, mais il n'y aura plus de suicide!

Si, encore un! Celui du parti socialiste qui, sur la terre d'Afrique ensevelira l'espoir que trois générations de travailleurs avaient mis en lui!



MENSUEL - N° 27 - AVRIL 1957

PRIX : 30 FRANCS

53 bis, rue Lamarck, PARIS (18')

LE SOCIALISME Pour être socialiste il faut être patriote. Guy MOLLET. être patriote. Guy MOLLET. FOURRIER DU FASCISME

par Maurice FAYOLLE

Ly a seize mois, le Parti Socialiste axait sa propagande électorale sur le slogan : « Paix en Algérie », A tous les coins de rues, ces miroirs aux alouetles dénommés panneaux électoraux, conviaient les électeurs à apporter leurs suffrages au parti qui réclamait « la cessation immédiate des hostilités en Algérie ». Les mères élaient particulièrement sollicitées : « Si vous ne voulez pas que vos fits aillent se faire tuer en Algérie, votez socialiste. »

solez socialiste, n

Seize mois ont passé. Les socialistes ont accédé au pouvoir
et leurs promesses électorales
se sont concrétisées.
Concrétisées dans la guerre.
Dans une guerre qui prend, de
plus en plus, les aspects atroces, barbares et répugnants
d'une implioyable lutte d'extermination. Dans une guerre où,
l'aveugle répression répondant
à un aveugle terrorisme, les
faux héros de cette fausse épopée font du massacre des innocents leurs quotidiennes activilés.

tivités.

Ainsi, une fois de plus, le patriotisme, cher à M. Guy Mollet, sert de couverture aux déchainements sadiques de la bête humaine.

béte humaine.

Malyré les silences, les mensonges et les menaces de Robert Lacoste, il apparaît de plus en plus évident que l'assassinat collectif et la torture sont devenus les procédés les plus habituels des « pacifica-

licières, une vermine suit à la mort rôde en permanence, tapie dans la bombe du terroriste
ou la mitrailleuse du para, un
brouillard de terreur étouffe
tout un peuple, couvre toute une
terre que le sang des hommes
arrose une fois de plus,
Mon propos n'est pas cepen-

dant de revenir sur ces procédés avec lesquels Lacoste et ses complices prétendent imposer à un peuple qui la vomit, la présence française ». L'Histoire dira comment cette imbécile et sanglante politique aura fait perdre à la France ses dernières chances de se maintenir économiquement et culturellement en Afrique.

Mais, au-delà même de ces procédés, par l'usage desquels se déshonorent les hommes et les nations-y ayant recours, je voudrais meltre l'accent sur l'une des conséquences d'une politique dont il faudra bien reconnaître un jour qu'elle aura été tout à la jois imbécile, désastreuse et criminelle.

Derrière Lacoste, qu'une va-

berrière Lacoste, qu'une vaniteuse obstination en f on ce
chaque jour un peu plus dans
le bourbier sanglant d'une
aventure sans issue, sur les talons des paras, mués en exécuteurs des basses œuvres poticières, une vermine suit à la
trace la chevauchée sans gloire
des « pacificaleurs », reniflant
les cadavres et hurlant à la
mort
La vermine du nationalisme.

H. momer EN ATTENDANT LA « COUINE » - SHOKING!

du sanglant Arlequin de l'Allemagne fasciste.

De ce nationalisme pour qui la « gloire » se parfume à l'Odeur de la charope pourrissante et qui mesure la « vivilité » d'un peuple à son pouvoir d'extermination.

De ce nationalisme qui traine comme un boulet attaché à ses chevilles, la nostalgie des grandes chevauchées conquérantes où, dans le sang, les larmes et les ruines des peuples vaineus, se forgeait la puissance d'éphémères empires.
De ce nationalisme anachronique que l'évolution à es tel la continual since a l'evolution de s'eur de le Locaste a ramens sur la voie publique.

Cela est grave. Non pas à cause des quelques disaines d'energamènes, dont les hurlements hystériques ne foint trembler qu'eux-mènes, mais à cause du « climat » que ces hurlements propagent peu à peu dans la presse et l'opinion. Un climat propice à l'éclosion de quelque aventure potition-militaire.

Voilà le crime de Guy Moltet et du socialisme français : réveiller l'esprit nationaliste et préparer ainsi la litère du fascieme. Il est vrai que, depuis trente années, le socialisme et ur ropéen n'a rien fait d'autre.

Dans le siltage d'un gouvernement qui ne se survit que par la veulerie générale, des hommes s'agitent, qui révent d'une aventure militaire, seule capable, à leurs yeus, de laire renatire la « grandeur fran-quiste et el coaque algérien, le socialistes...

Dans ce marais pourrissant qu'est le cloaque algérien, et pour prisent et el coaque algérien, et privaire actes, si leurs réves ce matérialisation, escraien par la veulerie générale, des hommes s'agitent, qui révent d'une veulerie générale, des hommes vi elle renation de l'est de socialisme et expréparer ainsi la litère du fascient, le se viule de le sour s'eve et matérialisation, es crime par la veuler de la sur de le coaque renation d'une veuler de la veule d'une attention toute partiunt d'une veule de la veule d'une attention toute partiunt d'une veule renation de le source d'une attention toute partiunt d'une de part de Mentre de la part de M. Ramander de les montres géné

Les titulaires de comptes postaux viennent d'être l'objet taux viennent d'être l'objet cuilière de la part de M. Ramadier Chacun d'eux a requ, envyée par content e respectif, un content e respectif e respectif

UN BONNET D'ANE POUR LE PARTI COMMUNISTE

Claude MARTY vient d'être conduit à la prison militaire. Au moment d'être incorporé, il avait fait savoir qu'il refusait de servir dans une armée commandée par le bourreau de son père, le général allemand SPEIDEL.

DEPUIS la création du porti communiste français, il y a que ques lustres, en a pu remarquer que ses dirigeants successifs n'étaient pas spécialistes des décisiques intelligentes. L'année dernière, Maurice Thorex, le faux-frère du peuple, et sa prelifique cempagne condamnaient en quelques phrases soms appel la cempagne en faveur du contrôle des naissances comme issue de l'idéologie bourgeoise et, par conséquent, contraire au marxisme-fáninisme-mauricisme-therézisme bien compris. Poussés par des circenstances qui ressemblent étrangement à des fœtus en sumombre, Mao Tse Tung et ses sbires, leurs frères en Marx-Christ, paraissent anvisager le problème sous un angle moins abtus. Nos mules du pape matérialiste n'y voient pas de quoi couper la queue d'un chat avec une faucille, cer la position géographique de le Chine la situe hors des limites des esprits les plus étendus, donc « a fortiori » hors d'atteinte des cerveaux mécaniques de la rue de Châteaudun.

Voilà pourtant de l'histoire ancienne, car, désireux de reprendre

Voilà peurtant de l'histoire ancienne, car, désireux de reprendre en main une opinion publique qui n'apprécie guère l'amour à la hongroise, es stratèges géniaux de la révolution en crabe viennent de lancer une nouvelle offensive sur le front du pacifisme en peau de lapin.

par Marc PREVOTEL

Les forces de l'O.T.A.N. cherchaient un chef, mois bien peu de chefs cherchaient les forces de l'O.T.A.N. Une force armée sons général! Cette incongruité ne peut durer! Et les diplomates camelots de refaire la retape euprès des gloires étoilées de l'Occident, lesquelles se laisseient prier comme de vieilles coquettes, peu soucieuses de s'embarrosser d'un job qui leur ettirerait surtout des nanuis. Une idée de génie fuse parfois des houtes sphères : on offrit la place au partenaire d'outre-Rhin, qui ne peuvait refuser cette fraternelle marque de confiance, Voliè pourquoi M. Speide, culotte de peau de la toute jeunette Bundeswehr, fut amené à prendre du galon.

Les grands prêtres de Joseph réincarné se tapotèrent alors l'occiput

fraternelle marque de confiance. Voilà pourquoi M. Speide, culotte de peau de la toute jeunette Bundeswehr, fut amené à prendre du galon.

Les grands prêtres de Joseph rémcarné se tapotèrent alors l'occiput et la fesse gauche d'un marteau perplexe et vengeur. Quand on est en perte de vitesse, il faut se contenter de peu; d'ailleurs, l'histoire prouve que la démagogie nationa iste et chauvine est un excellent placement. Cette affaire Speidel tombait à point, pour ainsi dire dans le sens de l'histoire. Tous les drapeaux rouges se teintérent de reflets tricolores pour murmurer dans le vent : « Loissez venir à moi les enfants des martys. »

Sans aucun doute, les jeunes qui s'embarquent dans cette galère croient travail er pour la paix. Ils pensent peut-être pouvoir conserver ainsi un père à leurs futurs enfants. Ils refusent d'être mobilisés dans l'armée française, car leurs dirigeants leur disent : « Speidel commande les troupes de l'O.T.A.N., donc Speidel commande les troupes de l'O.T.A.N., donc Speidel commande l'armée française. » Nous attendons avec impalience que les mêmes conseillent aux chefs du F.L.N. de négocier avec Adenauer.

Peu nous importent d'ailleurs les attributions de M. Speidel et ses actions passées. Nous retenons seulement que Claude Marty refuse un général allémand et cette précision laisse entendre qu'il refusait de faire la guerre tout court. Sans mettre en doute la courage de militants de ces hommes, nous considérons leur action comme une imposture. Ils avancent peut-être d'un pas, mais sur une voie de garage.

Speidel, Ridgway, Nevarre ou Joukov, un général ne peut pas ne pas être un bourreau, et de la pire espèce : par personnes interposées. Refuser le premier, subir les deux autres, applaudir le dernier, ce n'est rien d'autre que choisir un militarisme. Ce'a ressemble autant à l'amour de la paix qu'une mitraillette à un rameau d'olivier.

A vot' bon cour s'ious plait, m'sieurs-dam's!

DESPEYROUX

daut ce temps, M. Ramadier s'offre le luxe de jeter chaque jour de la main droite un milliard par la fenêtre, tandis qu'il tend la main gauche à la charité du bon populo !

Monsieur Ramadier, de mauvalses langues prétendent que vous fréquentiez jad. les milieux socialistes. Le parti avait alors adopté une fiéme devise qu'il opposait aux mendigoteries de ceux qui ne révent que plaies et

bosses, que baroud et casse-pipe. Cette devise, la voici : PAS UN SOU, PAS UN HOMME ! Il se peut que l'actuelle S.F.LO. att cru bon de la garer au magacin des vieilles lunes. Sachez. bien qu'alors nous serons fiers de la faire nôtre, et de l'opposer inexo-rablement à toutes vos pleurnicheries !

rablement & toutes vos pieurni-cheries!
P. S. — Ramadier a réclamé au Conseil des ministres une ré-duction du nombre d'nommes sous les drapeaux. Ce qui a été vigou-reusement combattu par son col-lègue ministre de la Guerre. Aux dernières nouvelles, Ramadier est toujours ministre des Finances!



Les conscrits Pontoise

LES GRÈVES EN ANGLETERRE

sur la corde raide





T. L. s'agit d'une vicille, très vicille dame dont le passé est un peu lourd de scanda-les, d'affiries de mosurs et d'un nombre coquet d'assassinats.

Aujourd'huí plus alerte que jamais elle envahit le monde du froissement de ses jupes

Aujourd'hui plus alerte que jamais elle envahit le monde du froissement de ses jupes qu'elle porte longues et noires et parle avec l'autorité que lui conferent d'aussi remarquables et anciens états de service.

Au surplus ses admirateurs pressés et empressés font le voyage à Rome pour prendre ses ordres-en vue de la mise au point du concordat de quelque très laique nation, ou pour la préparation de quelque future que le Saint Père bénira très pacifiquement d'un saint Siège indifferent aux choses de ce monde.

et accueille avec une égale amé-nité tête couronée d'une puis-sance protestante ou chef d'Etat d'une fille ingrate de l'Eglise qui, par certaines rébellions, a seconé jadis le joug d'un ciergé et d'une royauté.

Son intolérance proverbiale est pieine de complaisance, sous la petite condition que lui soient accordés quelques avantages financiers et politiques d'un royaume terrestre qui, dit-on, n'est pas le sien.

dit-oi, n'est pas le sien.

La Ligue des Droits de l'Homme peut s'émouvoir d'une visite officielle de Rene Coty au Vatican, et « demander aux pouvoirs publics responsables de la politique française, et garants du respect des lois, si les deux visites, l'officielle et la privée, doivent se produire, qu'aucune confusion ne s'établisse entre l'une et l'autre et qu'elles ne puissent étre exploitées contre la souveraineté de la République Française, son entière laicité et la séparation des Eglises et de l'Etat, n

par Maurice LAISANT

Si, par quelques traits d'un mauvais esprit il nous restait encore quelques doutes sur les tintentions spirituelles de la très sainte Eglise, il nous suffirait de lire dans « La Croix » du dimanche 31 mars - lundi ler avril, cet article ; « Le concordat allemand est toujours valable mois »

Nous pourrons y savourer ce

» En attendant d'être en possession du texte de l'arrêt, le saint Siège a exprime seulement sa satisfaction de voir le Concordat reconnu. Il n'est pas exclu que les problèmes de l'enseignement religieux fassent éventuellement l'objet de négociations avec les lander intéressés, la Basse-Saxe tout d'abord et aussi la Hesse qui se trouve dans une situation ana-

DUNKERQUE et l'action directe

u Les hommes d'Etat s'ap-prétent à créer une Europe unite. C'est là une grande œu-vre, et Nous avons toujours dé claré que lout progrès dans cette direction Nous était parti-culièrement agreable, a déclaré vendredi S.S. Pie XII s'adres sant à un groupe de la jeunesse de l'Union Chrétienne Démo-crate de Berlin-Ouest.

» Il faut, a ajouté le Saint Père, que lous les hommes res-ponsables de la vie publique, qui aspirent directement ou ra-directement à atteindre ce but

Propre.

" Carlsruhe a jugé que la constitution de 1949 donne aux lauder le droit de ne pas s'estimer liés par le Concordat dans le domaine de l'école.

" En attendant d'être en possession du lexte de l'arrêt, le saint Siège a exprimé seulement sa satisfaction de voir le Concordat reconnu. Il n'est pas donne la figure de l'arrêt, le saint Siège a exprimé seulement sa satisfaction de voir le Concordat reconnu. Il n'est pas

Que nous reste-t-il d'autre qu'à nous incliner devant la soutane et la tiare d'une Egha-à laquelle la laïcité confie ses cadavres les plus représentatifs aux fins d'obséques nationales et républicaines.

srayages successifs sans grand succès il faut bien le dire.
Voilà pourquoi, exaspérés par ce piétinement, ils, décidèrent L'ACTION DIRECTE au tendemain du licenciement de treize des teurs.

Jeudi 21 mars, les grévistes se rassemblèrent à l'intérieur des chantiers et accueillirent les forces de police, qu' entendaient les déloger, à coups de boulons, de briques, de plomb; l'intervention des C.R.S. amplifia la lutte.

La direction enfermée dans ses bureaux commençait à craindre le pire, car la colère grandissante de ces exploités leur fit donner l'assaut au bâtiment. Malheureusement, les forces de l'ordre gouvernemenal et bourgeois empéchèrent le déroulement naturel de cette manifestation violente, mais legitime des métallos œuvrant dans l'esprit du Syndicalisme Révolutionnaire et Unitaire.

Appuyés solidairement parterviét des certes par

dans l'esprit du Syndicalisme.

Appuyés solidairement par les métallos des entréprises voisines, ils transposérent leur manifestation sur les parés de Dunkerque, avec la même volonté de combat.

Le vendredi, la direction décrétait le lock-out momentané.

Les travailleurs des Chantiers et Aleliers de France ont ainsi démontré pendant ces quelques jours qu'ils entendications.

S'ils ont repris le travail, ce n'est qu'après avoir eu la certiude que la police évacuera les chantiers, que leurs camarades licencies seront réembauchés, que les arrestations ne seront pas maintenues et que l'ensemble de leurs justes revendications seront victorieuses.

Dunkerque a donné l'exemple des luttes ouvrières, la solida-rité a retrouvé son dynamisme d'antan. Que l'immense masse des travailleurs les imite et en tire un enseignement pour le véritable combat ouvrier.

ON NOUS COMMUNIQUE

avait su découvrir les deux sources profondes du syndicalisme révolutionnaire. Lier l'action éducative à l'action constructive, drainer et projeter en avant l'énergie spirituelle des travall-jeurs, tels étaient les traits dominants de Pelioutier.

Or, si l'on examine le chemin parcouru à travers l'état actuel du mouvement, on constate avec peine que la capacité révolutionnaire et plus genéralement la capacité d'action de la classe uvriere est à peu près nulle.

Les divisions, l'incohérence, le gaspillage d'énergie résultent de ce que les militants n'ont pas eu le courage à la hauteur de leur mission. Les uns se sont trop complu dans les cimes brumeuses, les autres, cramponnés à la routune, n'ont pas su ou voulu franchir les chemins utiles en faisant confiance à la classe ouvrière plutôt que de flatter ses instincts tout en la méprisant.

Substituant la pratique parlementaire les militants on tryis l'habitude de ne soutenir les revendications qu'à travers les démarches, les entrevues.

Cependant qu'une minorité de syndicalistes s'efforce de remonter le courant avec la conception d'un syndicalisme plus dynamique.

A PRES le coup de Suez qui déchaina l'îre de l'oppositue de l'engagement de les sièges que les derinères elections leur ont fait perdre. Toutelols, tout n'est pas dit, n'est pas l'est pay les des des ravailleurs n'acceptent pas à hypothequer leur action les traise de l'engagement de transliger à 7.5 %. Eventualité de les froutes de les frontes (es sièges que les dies durint les traise de l'engagement de la métalurgie et de l'acronautique en france par exemple), mais te les faits en faible, si l'on considère phatie de raise durint les traise de de fait de la distinct on tes traise de les dies des des des travailleurs n'acceptent de l'ensage que les dés des des travailleurs n'acceptent pas à hypothequer leur action au nan. Il va de soi que les sièges que les sièges que les dies des des des des des des des deurs course par par par par par exemple), mais de raise par les freches de problèmes de la diplontante d'au guerrement de de s'écre contre les sièges que les sièges des des tauteurs n'a

Guy BÉZIER LES CONSERVATEURS

par Félix BIDE

Guy Bezier est le jeune homme de dix-neuf ans qui lors de la manifestation or ganisée le 28 mai 1956, par un comité nazairien, pour la cessation de la guerre en Algèrie, sec tion au tuyau à la micheline qui devait convoyer des rappeles. Il n'était membre d'aucune organisation et d'aucune parli.

Plusieurs miniers de manifestation de Guy Bezier se tanis avaient ce jour converge vers la gare dont l'encende luttranchie et, sans l'atmos pluffux de sus sources de poilee, Guy Bézier de sources de poilee, Guy Bézier de constituer en comité de défence.

Il n'entre pas dans ce propos de juger cet acte spontain. Il l'a été, sans ombre de clemence au demeurant, par le tribunal militaire de Rennes, lequel a condamé son auteur à clinq ans de prison auteur à cinq ans de prison de membre d'auteur en prison.

J'ai parlé d'acte jugé car il est impensable un seul instant que le jeune Bézier ait prémédité le sien ou même commis celui-ci de sang-froid. Il mo peu distinct de sang-froid II mo peu distinct de sang-froid II

Nous apprenons avec joie, au dernier moment, la libération de Guy Béxier de la prison d'Oermingen, où il était détenu depuis huit mois. Cette heureuse nouvelle n'infirme en rien le sens du présent article consacré à cette affaire. — F. B.

La grande misère des généraux

par Jules RATHIER

à Paris, réussiront, si nous les y aideront à sortir de l'impasse.

Ils nous proposent, pour que l'action soit vraiment efficace, d'agir en s'appuyant sur une propagande efficace à l'échelle de l'entreprise par des contacts périodiques du sommet avec la base, et une étroite solidarité entre les appareils syndicaux à tous les échelons. La lutte doit être menée en accord avec l'ensemble des travailleurs de tous les secteurs de l'économie, publics ou privés, dans un esprit de compréhension et de solidarité matérielle interentreprises par une liaison permanente, chacun apportant sa puissance, son infliative, sa connaissance et ses responsabilités. Ainsi se recréera un véritable syndicalisme horizontal possédant des membres dynamiques. Avec des cadres constitués rationnellement, partant de l'individu conscient à l'organisation syndicale à l'union départementale, régionale et nationale.

Ainsi donc le mouvement ou-No TRE trésorier national, Rama, pour les imposables (et ils sont nombreux) churchs de l'argent, mais celui-ci na pas drodeur, on peut le croire, car lorsqu'à quelques kilomètres de Paris, des visiteurs du soir peuvent faire main basse sur 100 millions de bijoux et 6 millions en espèces (sans douleurs et en douce) que le propriétaire reste placide (voir presse quoticienne) en apprenant ces pertes, on peut

penser, que d'autres centaines de millions sont placés dans des coffres plus inexpugnables. Mais au fait, combien ce brave à trois polis paye-t-il sur ses revenus ?

La proportion avec Zéphyr le manœuvre est-elle sauvegardée ?

Les agents du fisc, si durs envers les pauvres diables qui n'ont àcacher que la nudité dans laquelle, M. le Percepteur les laisse a pr és son passage, mais oublient très souvent de frapper. As où on, ourrait trouver la cassette blen garnie. Il aut créer le merite fiscal pour ces visiteurs qui quoique extra-elgets, on l'us de flair que controlle sur de la correctionnelle on devrait leur faire une ristourne rentière.

Je songe aussi aux pauvres

Pour une purge du mouvement ouvrier par Ph. MARTIN En effet, les camarades dont l'équipe a n'im e actuellement l'U.D.F.O., 81, rue Mademoiselle, à Paris, réussiront, si nous les y aideront à sortir de l'impasse.

Pelloutier, nous sommes en outre ce que ne sont pas les politiciens: des révoltés de toutes les heures, hommes vraiment sans dieu, sans maître et sans patrie, les enmemis irréconciliables de tout despotisme moral ou collectif, c'est-à-dire des lois et des dictatures y compris celle du prolétariat, et les amants passionnés de la culture de soimeme.

Il disepect à ceux qui croient à la mission révolutionnaire du prolétariat éclairé, de poursuivre plus activement, plus méthodiquement et plus obstinément que jusqu'ait province de la mission révolutionnaire du prolétariat éclairé, de poursuivre plus activement, plus méthodiquement et plus obstinément que jamais l'reuvre d'éducation morale, administrative et technique nécessaire pour rendre viable une société d'hommes fiers et libres. >

A ce moment-là les syndicalistes étaient tous avec Pelloutier; aujourd'hui les ceuvres d'enseignement et d'éducation des bourses du travail qui ont marqué la periode la plus exaltante de l'épopée ouvrière sont trop méconnues.

Et pourtant t

Groupe libertaire Louise Michel Vendredl 12 avril, à 21 heures Salle Trétaigne, 7, rue de Trétaigne (Metro Joffrin) C A U S E R I E Un an aus Etats-Unis

« Décès de notre camarade Balboni Annibal survenu à l'âge de 68 ans. Très estimé des cama-rades italiens ainsi que des ca-marades français qui le connais-saient sous le nom de Tchapa-lan. »

VOLINE

La

Révolution

inconnue

que tout militant doit avoir en rayon et doit faire lire.

Nous expédions ce volume de 700 pages grand format à fitre de propagande, au prix de

franco : 370 fr.

Adresser la commande et son montant à : G. VINCEY 170, rue du Temple, Paris-3' (O.C.P. Paris 1056977)

tionale. Ainsi donc le mouvement ouvrier continuera la route que lui avait tracée Pelloutier. Cette route permettra aux travailleurs de se manifester par leur activité au sein d'un oganisme qui permettra l'établissement de la société de demain. LES COMBINARDS!

par Lucien HAUTEMULLE

A ceux de nos camarades libertaires qui ont pris connaissance de mes deux premiers articles sur le rôle véritable qui se conçoit pour les Comités d'Entreprises, dans le Monde Libertaire de janvier et février derniers, et qui à Lille, par exemple, les ont pris comme dignes d'un réformiste syndical parce qu'appartenant à une organisation de Force Ouvrière ; je demanderai de prendre patience, de relire ce que j'ai écrit, et surtout d'attendre les suites, qu'aucun journal autre que Le Monde Libertaire n'aura le courage et la loyauté de publier. nérale des Cadres ; mais qui, se sentant soutenus par la masse des travalleurs qu'ils ont la charge de diriger mais aussi de d'éclairer et de défendre, prépa-rent avec eux la fin d'une ex-ploitation humaine qui nous dé-goûte!

plottation humaine qui nous degoûte!
Jai dit, et j'affirme, qu'une
collaboration et qu'une liaison
constante dans une entreprise,
entre ouvriers, maîtrise et cadres, pouvait être la base d'une
véritable révolution sociale sur
le terrain économique.
J'ai promis de dévoiler, avec
preuves à l'appui, certaines saletés qui se passent dans le
Bâtiment, parmi lesquelles des
ententes entre concurrents faussant la légalité d'adjudications
normales, les pots-de-vin à certains fonctionnaires (obligés aujourd'hui d'avoir démissionné de
leur fonction devant mon action
intransigeante), le truquage de
devis descriptifs au détriment de
certains et profit de certains
autres, etc. rage et la loyauté de publier.

Je rappelleral seulement que dans mon dernier article, j'ai voulu faire comprendre à nos camarades ouvriers composant les Comités d'Entreprises que leur intérêt primordial était d'avoir avec eux des cadres de leur entreprise, qui soient des militants ouvrièristes, c'est-à-dire faisant partie d'une même centrale ouvrière qu'eux-mêmes et non pas d'une catégorie d'ingénieurs et cadres ne voulant pas se « mouiller » à côté de travailleurs manuels, tels que ceux qui s'en sont écartés en planant au-dessus d'eux à la Confédération Gé-

BINARDS!

Drétend que le fait de voir l'indice des 213 articles atteindre le palier de 149,1 alors qu'il est de voir l'es salaires augmenter de palier de 149,1 alors qu'il est de voir les salaires augmenter de palier de 149,1 alors qu'il est de voir les salaires augmenter de 5%, alors que par des primes hors salaire officiel, le SMIG est de voir les salaires augmenter de 5%, alors que par des primes hors salaire officiel, le SMIG est de la Direction des entreptises qui peuvent met tre la main sur de parelles salaires pas plus que des experts-comptables appelés par des conciliateurs en commission parritaire qui peuvent les découvirir, mais bien des relations communes entre tous les travalleurs dans le Batiment sont-lis assez naits pour penser que leurs patronat qui d'entre de la bilançoire avec le leur de l'entreprise.

Nos camarades ouvriers qui travallent dans le Batiment sont-lis assez naits pour penser que leurs patronat guil ris pas le droit d'invoquer des salaires de conventions collectives pour demander une plus-value sur leurs marchés de travaux, alors que l'on sait bien que les salaires de ces conventions collectives pour demander une plus-value sur leurs marchés de travaux, alors que l'on sait bien que les salaires de ces conventions collectives pour demander une plus-value sur leurs marchés de travaux, alors que l'on sait bien que les salaires de conventions collectives pour demander une plus-value sur leurs marchés de travaux, alors que l'on sait bien que les fait de voir l'indice des 213 articles atteindre de 191, alors qui cre pais se mois de centres, inexistant, n'est-ce pas l'es mois consideration des relations communes entre tous les travallent dans le Batiment sont-lis assez naits pour penser que leurs patronat de miser que l'es altronate de l'accorte de leur vie, qui unité et les divel, comment de miser que l'est du trapéze voltant de leur vie, qui unité de l'est d'arcons plante de leur vie, qui unité d

ATTENTION!

L ES travailleurs connaissent bien la méthode chère au patro-nal, fort de l'appui des gouvernements de droite ou de gau-che, d'opposer aux revendications ouvrières la force par l'intermédiaire de la police et dès C.R.S.

Les métallos de Dunkerque, de 5.200 tonnes, ainsi que deux se montrent modestes dans leurs revendications et demandent une augmentation de 15 % sur leurs salaires ainsi que le paiement de la prime de lancement du cargo « Minehoma ».

Les métallos des Ateliers et

paiement de la prime de lanement du cargo « Minehoma ».

La direction s'obstine dans un refus catégorique, bien que pourlant les affaires de celle-is soient grandement salisfaisantes, N'a-t-elle pas en commande et en construction un pétrolier

Suivant la demande de nos amis, nous poursuivons notre effort, la diffusion du Monde Libertaire par l'entremise des kiosques et marchands de journaux. Certains camarades pensent que ce système de vente se réalise sans difficulté, et, automa-

Cela est une grosse erreur : 1) Il nous est impossible de répartir (« because » finances) plusieurs numéros dans chaque libraire, etc., il y a en France 50.000 points de vente ; 2) Ce n'est pas parce qu'un kiosque reçoit des numéros qu'il les affiche ; 3) Beaucoup de sympathisants, que nous pourrions intéresser, l'ignorent.

Il reste donc qu'une propagande, une publicité intense doit accompagner cet effort. Nous avons donc édité une affiche qui a été envoyée à tous les amis qui en ont fait la demande, une nouvelle affiche est à l'étude, celle-ci nous revient à 10 francs plus frais d'envoi l'unité. Passer votre commande et envoyer les fonds à Garcia, C.C.P. Paris 14666-27.

Penser aussi que nous avons des bouillons gratuits à la dis-position des camarades qui veulent en distribuer ou les coller sur les murs barrés d'un trait de couleur. Que la vente à :a criée est toujours la meilleure méthode de publicité.

Dès maintenant, nous demandons à nos lecteurs qui achètent au numéro de prendre celui-ci au même marchand, pour éviter le bouillonnage, mieux, de s'abonner et de penser à la

Et aux camarades anarchistes de savoir que la bataille que ous menons pour le succès de notre presse dans le public, doit être menée à bien.

SOUSCRIPTION

du 25 février au 1" avril 1957
Despeyroux, 130; Louvet, 1.200; vère, 100; Jacquelin, 140; Enuio, Stas, 2.000; Bourlier, 140; Bonnevu, 40; Dorlin, 640; Rousseau, 300; Lantejoul, 125; Delannoy, 300; Roche, 100; Lonvion, 100; Sevère, 75; Legros, 100; Diersonelli, 200; Darbel, 140; Diaz, 40; Roumilhac, 240; Groupe Syndicial Elbertaire, 1.200; Colin, 140; Vente de livres, 6.930. du 25 février au 1" avril 1957
Despeyroux, 130; Louvet, 1.200;
Stos, 2.000; Bourlier, 140; Bonnevu, 40; Dorlin, 640; Rousseau, 300; Lantejoul, 125; Delannoy, 300; Roche, 100; Lonvion, 100; Sevère, 75; Legros, 100; Diersanelli, 200; Darbel, 140; Diaz, 40; Roumilhac, 240; Groupe Syndicaliste libertaire, 1.200; Colin, 450; Fayet, 140; Miston, 140; Juliot, 140; Davesne, 140; Krouane, 200; Conem, 70; Ferare, 140; Boulèque, 140; Foyolle, 1.000; Michaud D., 200; Francart, 1.000; Charlot, 500; Bernard, 40; Guitton, 140; Jariot, 340; Rehaud, 140; Foyolle, 1.00; Michaud D., 200; Francert, 1.000; Charlot, 500; Bernard, 40; Guitton, 140; Jariot, 340; Rehaud, 140; Foyolle, 140; Prokl, 140; Foyolle, 140; Rehaud, 140; Rodriguez, 500; Macchiarlin, 140; Dugne, 100; Dufour, 140; Buatois, 1.000; Michaud, 140; Budtois, 1.000; Michaud, 140; Budtois, 1.000; Michaud, 140; Budtois, 1.000; Michaud, 140; Dugne, 100; Dufour, 140; Buatois, 1.000; Michaud, 140; Dugnel, 100; Dufour, 140; Buatois, 1.000; Michaud, 140; Rodriguez, 500; Macchiarlin, 140; Dugnel, 100; Dufour, 140; Buatois, 1.000; Michaud, 140; Prouse, 140; Honnelte, 100; Dugnelle, 140; Rodriguez, 500; Macchiarlin, 140; Dugnel, 100; Dugnelle, 140; Underfer, 140; Honnelte, 100; Dugnelle, 140; Rodriguez, 500; Langrand, 1640; Paure, 140; Honnels, 140; Rousset, 140; Underfer, 140; Honnels, 140; Augen, 5.000; Dauguet, 500; Fapere 140; Honnels, 140; Rousset, 140; Langreyer, 500; Dauguet, 500; Fapere 140; Honnels, 140; Rousset, 140; Langreyer, 500; Dauguet, 500; Fapere 140; Honnels, 140; Rousset, 140; Langreyer, 500; Dauguet, 500; Fapere 140; Honnels, 140; Rousset, 140; Langreyer, 500; Dauguet, 500; Fapere 140; Honnels, 140; Rousset, 140; Langreyer, 500; Dauguet, 500; Fapere 140; Honnels, 140; Rousset, 140; Langreyer, 500; Dauguet, 500; Fapere, 500; Langreyer, 500;

Le camarade Maurice Rou-milhac nous communique qu'il vient de démissionner de. la Libre-Pensée à la suite des articles de Lorulot sur la Hongrie. Il ajoute que toute autre explication donnée à sa démis-sion est fausse.

LE COMITE DES AMIS DE VOLINE a fait don à la F.A.
d'un certain nombre
d'exemplaires
du remarquable ouvrage de

Abonnement au « Monde Libertaire » : 12 numéros : 360 fr. pour la France et 400 fr. pour l'étranger. Adresse A expédier à : VINCEY, 170, rue du Temple - PARIS (1) Le nom en majuscules. — C. C. P. PARIS 10.569-77 RECRUTEZ DES ABONNES. - FAITES CIRCULER

NOTRE JOURNAL - VERSEZ A LA SOUSCRIPTION

seignements et adhésions.

NANTES. — Groupe Francisco
Ferrer : Réuniona les 1st et 3st vendredis de chaque mois au Café Vendéen, place Vlarme, Nantes, Pour la correspondance, s'adresser à : Georges Fasa, chemin de la Champignon-nerie, Nantes, GROUPE ANARCHISTE DE MAR-SELLE-CENTRE. — Réunion tous les lundis, de 18 h, 30 à 20 heures. Administrativement le groupe est ain-si constitué : Secrétaire : Couronne; Trésorier : Thibault ; Bibliothécai-re : Cotonec.

COMMUNIQUE

Le Groupe Paris-Ouest rappelle
que pour être convoqué à se rétunion di l'aut écrire à l'aut écrire

GROUPE LIBERTAIRE LOUISE-MICHEL. — Réunion des militants vendred 26 avril, à 21 heures, adres-se habituelle. L'ordre du jour étant-important, prière d'être à l'heure, ASNIERES, — Groupe Anarchiste Salle du Centre administrati (deuxième et quatrième mercredis)

MAISONS-ALFOR. ET ENVIRONS

— Groupe An rolliste, réunion cha
que vendredi, renseignements
Joyeux, 53 bis, due Lamarck (18° LE MANS, — Groupe Anarchiste : Permanence et réunions salle de la Maison Sociale, Le Mans S'adresser à Paul Mauget, 26, rue Jean-Macé, Le Mans (Sarthe).

SAINT-ETIENNE. — Groupe Anarchista a Sétastien-Faure », Adresse REX. * rue Rouge-tde-l'Isle, Saint-Etienne (Loire), Réunion la troisième samedi de chaque mois, a 18 n. Permanence : Tous les samedis à 8 heures Ju- aux, bibliothèque, service de librairie.

CARCASSONNE. — Groupe Anar-chiste « Han Ryner » : Francis Du-four, 51, rue de la Tour-d'Auvergne, Carcassonne (Aude), BORDEAUX. — Groupe Anarohiste « Séhastien-Faure » : S'adresser à Joachim Salamero, 50, cours de l'Argonne, Bordeaux.

GROUPE DE VICHY. — Pour tous renseignements s'adresser au cama-rade Terrenoire, jardiniste, Belle-Ri-ve (Allier). SAINTES, — Groupe Anarchiste Auzanneau Georges, route de Ma renn s à Saintes (Charente-Mariti me).

I, R. G. Ligue d'Action Pacifiste, R. More 11, rue de la Gaieté, Eaubonne (Seine-et-Oise),

(3). Ren(3). RenFrancisco
et 3º venCaré Vennence tous les samedis, de 19 å
e 20 h, 30, 13, rue du Moinel. Lille,
Renampignonrappelle
rappelle
ra

Un vol. de 300 pages. 1 Un vol. de 305 pages. 1 LANGON. - Le journal est en deca & F. Novarro, 195, route de Charlileu, Roanne (Loire). - Loire, LANGON. - Le journal est en venie chez A. Prévolel, 67, rue Abellieu, Roanne (Loire). - La journal est en venie chez A. Prévolel, 67, rue Abellieu, Roanne (Loire). - La journal est en venie commandade contre 600 pages. 1 comman

Région de Lyon C.N.T.E. GRAND MEETING DIMANCHE 14 AVRIL à 9 h. 30 Salle Victor-Hugo 58, rue de Sèze, LYON

Les amis de Sébastien Faure orga-nisent une conférence qui aura lieu le 14 avril à 14 h. 30 très précises, aux Sociétés savantes, 28, rue Ser-pente, Paris (métro Saint-Michel), saile H. 3º étage. Notre ami Hem Day traitera le sujet suivant :

SEBASTIEN FAURE Entrée gratuite

LYON. — Groupe Durutti: Peranence tous les samedis, de 17 à
TRY. — Prendre contact avec L.

(Gard).

VERSAILLES. — Groupe a Francisco-Ferrer »: Réunion du Groupe le premier d'imanche matin du mosso Pour tous renseignements et pour le journal s'adresser à Fayolle, 9, rue de la Paroisse à Versailles.

PRÈS DE NOUS Les amis de l' « UNIQUE » (café « Au Tambour », salle du premier étage, 10, place de la Bastille, Pa-ris) :

Orateurs : Cristobal Parra de la F.I.J.L. en exi Aristide Lapeyre de la C.N.T.F. Sans-Sicard C.N.T. d'Espagne en exil

Présentation des participants. Le dimanche 7 avril 1957 à 14 h. 30 : Les grands problèmes et leurs solutions.

Salle du 129, rue Marcadet Paris-18° — Métros : Lamarck ou J.-Joffrin — Participation aux frais : 100 francs,

S. I A., 13, rue du Molinel, LILLE Dimanche et lundi de Pâques, 21-22 avril 1987, Au profit des Gü-vres de Solidarité ; jeux et diver-tissements. Café de l'Union de Lille, 211, rue d'Arras, Café Roland, 9, place Vanhoenacker. Café César. 48, place Nouvelle-Aventure

ris):
Samedi 6 avril à 15 heures : Sipar estemand, quelques souvenirs ?
Dimanche 7 avril à 15 heures : Sifésus est-til un mythe ? par M. Coryne, du Comité de l'Action rationaliste. SALLE PLEYEL 252, fg St-Honoré - Métro : Ternes nanche 14 avril 1957 — à 17 h. 15 précises GRAND GALA ANNUEL JOURNEES D'ETUDES POUR LA SOLIDARITE HUMAINE

RAND GALA ANNUE
u profit de la Caisse d'entrait
« Solidarité ouvrière »

YVONNE SOLAL
de l'Olympia
un magnetie de l'Engleure
avec le gracieux concours
par ordre alphabétique de
MARIA ANGELICA
La Gran Argentina
ALFONSO ALONSO
CHARLES BERNARI
BERNARI
HAROLD
BRIGITTE LEFEVRE
LUCIA MONTSERRAT
LEO NOEL
KEO NOEL
KEO NOEL
KEO NOEL
KONTONIO VARGAS
AU plano (Pleye);
Yvonne Schmit
Régie artistique:
Sebini et Susy Chevet
es maintenant réconir les place
se maintenant réconir les place
se solutions de les places de la place de les places de les places de la place de les places de les places de la place de la pla

La voix du Pacifique

si nous

Oui à SPEIDEL

acceptons cela

Nous recevons de notre camarade pacifiste Pierre Martin, dont la personnalité n'est pas à présenter ici, un papier sur Speidel ; bien que ce sujet soit traité d'autre part dans ce journal, nous pensons que sur un tel problème devait se faire entendre une voix aussi autorisée que la sienne.

contendre une voix aussi autorisée que la sienne.

ERTAINS esprits qui se croient libres, s'indignent de la nomination du général Speidel à la tête du commandement Centre Europe et, tout comme les communisties, font étrangement jouer ce bon vieux chauvinisme des Français pour précher une objection de conscience aussi générale que purement verbale. Que volià donc une singulière attitude pour ceux qui se prétendent dégagés de tous les conformismes ! Allons, un peu de logique : depuis quand les soidais peuvent-ils prétendre à choisir leurs généraux ? Hé quoi ! vous voulez que ceux qui vous conduisent vers une fraiche et joyeuse atomisation jouissent en plus du prestige à avoir été plébiscités par vous. La discipline et ! Obéissance passive qui sont non seulement la force principale des armées mais la condition indispensable de leur existence, ne sont pas compatibles avec l'élection des chefs. D'autres en ont fait l'expérience et cette conoclusion jogique de la désintégration de l'armée ne serait pour me déplaire ; oui mais, héias ! ces cris de « non à Speidel ! » sous-entendent « mais d'accord pour les autres généraux ».

A travers les polémiques de presse je n'ai pu savoir quelle était la part exacte de ce Speidel dans les atrocités du nazisme ; ne comptez pas sur moi pour innocenter un général quelle que soit sa nationalité. Aussi, supposons qu'il soit coupable de tous les crimes dont l'accusent ceux qui ne veulent pas d'un tel chef. Dites-moi, pourquoi le récusez-vous, si cen l'est finalement par ce sale nationalisme qui précisément permettra toujours à tous les généraux d'escompter une troupe nombreuse d'exécutants ?

par Pierre MARTIN

Un livre de Henri FROSSARD

ANATHOLIA

Nous sommes heureux de jaire parafire un inédit tiré du luve Anatholia de notre ami Henri Souscription aux éditions de l'Amitté par le Live (1) et qui souscription aux éditions de l'Amitté par le Live (1) et qui sera illustre par Georges Marconnem est révocation d'épites de la contra anatiquement bouleversé, voici trois cents ans, une petite seigneurie l'Amen-Comtoise.

En l'ou, braves gens, c'est bien facile, la chasse aux soriciers ! Une sorte d'inquietude plane dans l'air, comme un residu de toutes les mauvaises petite l'agres de la chasse aux soriciers ! Une sorte d'inquietude plane dans l'air, comme un residu de toutes les mauvaises petite l'agres de la chasse aux soriciers ! Une sorte d'inquietude plane dans l'air, comme un residu de toutes les mauvaises petite l'agres de la distinct de l'argument de la Tour du du château! Il y a eu la guerre, dans la contrée qu'ul a fout de même tenu d'urant dix ans! Il y a eu l'incendie de Quingey qui a été une ca-li y a eu la bataille à Monitort même, autour du château! Il y a eu la bataille à Monitort même, autour du château! Il y a eu la bataille à Monitort même, autour du château! Il y a eu la peste ! la peste durant des mois contre de malbeurs, c'est trop de malbeurs, c'est trop de malbeurs, c'est trop de déchéance et l'ay gurs pour hier des mois pour l'aut fait faire la chasse aux pour fuir les villagres. Il y a eu les dramas des bâtards et des estroplés! Il y a eu jet il y a en les dramas des bâtards et des estroplés! Il y a eu jet il y a en les dramas des bâtards et des estroplés! Il y a eu jet il y a en l'autour de l'autour l'autour de l'autour d

KROPOTKINE

Cet article est la seconde partie d'une étude inédite dont le début a paru dans le numéro de mars du « Monde Libertaire », illustré de la reproduction de Kropotkine par le peintre A. J. Alexandrovitch. aujourd'hui même à s'affranchir du préjugé gouvernemental. $x \ x \ x$

Maís la journée légale représentait un double danger.

Maís la journée légale représentait un double danger.

D'abord parce qu'un certain monter douvriers — notame surgissent des rapports entre le Capital et le Travail.

On lisait l'autre jour que les mineurs du nord de l'Angleterre, plus de cent mille personnes, allaient se mettre en grève, contre la loi des huit heures, votée par le Parlement anglais. Et cela nous rappelle le mot très juste du vieux Gladstone. Quand on vint lui demander de faire passer la loi des huit heures au Parlement (a Cacord là dessus. S'ils y arrivent, qu'ils me le signalent, et alors je leur promets de me mettre entièrement à leur service pour faire passer la loi. »

Cette réponse était plus profonde qu'on ne l'avait pensé alors. En effet, ce n'était plus lait discuter si la journée de huit heures deve les pointictens socialistes. C'est ce qui a toujours fait a toute intervention protectrice de l'Etat et refusaient son patronage.

Elles avaient mille fois rai son, et c'est à regretter qu'elles cussent cédé aux sirènes et attistés.

Point de liberté politique possible, tant que l'affranchissement d'accord pour imposer la journée de huit heures aux patrons, la journée de huit heures deven nait par cela même un fait accompli.

Elles avaient mille fois rai.

Cette réponse était plus profonde qu'on ne l'avait pensé alors. En effet, ce n'était pas au Parlement qu'il fail les eussent cédé aux sirènes de l'individu soit libre.

Point de société libre sans que l'individu soit libre.

Point de liberté politique pour tous. Si les travailleurs ou seulement une forte minorité des travailleurs se mettaient d'accord pour imposer la journée de huit heures devait de l'individu soit libre.

Point de liberté politique possible, tant que l'affranchissement économique de l'exploité ne marchera pas de pour innovité est travailleurs se mettaient d'accord pour imposer la journée de huit heures devait de huit heures devait de huit heures devait de huit heures devait et politique pour imposer la journée de huit heures devait et politique pour imposer la journée de huit heures devait et politique pour imposer la journée de huit heures devait et politique pour imposer la journée de huit heures deven ait par cela même un fait accompil.

Le directeur de la publication :

Maurice FAYOLLE.

Maurice FAYOLLE.

Ce que serait le Parlement dans une société égalitaire, où il n'y aurait ni exploiteurs, no exploites — nous ne le savons pas. Probablement, il n'exploité a prophie four imposer la journée de huit heures deve l'affranchissement n'aurai lieu, si dès aujourd'hui problement et de la repolitique soit libre.

Jamais l'affranchissement contre le peuple.

Jamais l'affranchissement n'aurai lieu, si dès aujourd'hui problement et de la repolitique soit l'ny aurait ni exploites — nous ne le savons pas. Probablement, il n'exploite a révolutions orbit des n'exploites actuelles, le l'exploité ne marchera pas de l'explo



On comprend maintenant comment le courant trade-unioniste anglais, fort de son expérience économique, et le courant ouvrier français, fort

courant ouvrier français, fort de son expérience politique de 1849-1852, se rencontrérent, se renforcèrent, lorsque les Français vinrent à Londres en 1862, à la première Expostion universelle; comment ils s'unirent pour fonder l'Association Internationale des Travailleurs.

Lorsque les initiateurs français et anglais de l'Internationale voulurent ainsi créer en dehors de tout rapport avec le gouvernement — une puissante machine de guerre ouvrière contre le Capital, ils agirent en sociologues infiniment plus profonds que ne le pensent ces messieurs d'éducation gouvernementale.

X X X

Ce que serait le Parlement

Car enfin est-ce Speidel le responsable de la baignoire, de la magnéto et de toutes les tortures d'Oran, des barbelés électriques et des chiens politeirs des camps de concentration de Saint-Leu, Berronaghie; de ces camps clandestins de Grande-Kabylie aussi honteusement camouflés que ceux du Troisième Reich; de tous ces Oradours de mechtas si nombreux quon ne les compte plus 'Non; ce n'est pas l'uniforme allemand que portent les généraux qui commandent toutes ces ignominies et ces atrocltés que l'on commence à connaître par les récits des rappelés revenant d'Algérie avec l'esprit à jamais soulile d'avoir été pris dans cet engrenage de la surenchère à la violence. Et je n'oublie pas l'autre camp, mais là non plus ce n'est pas l'uniforme allemand que portent ces généraux fellagha que l'on veut Français malgréeux et qui, aussi aisément, assassinent les enfants et éventrent les femmes.

Si chacun de nous n'a pas le courage de dire: Non, à tout cela, alors, soyons loglques: il ne faut pas avoir honte de dire « Oui » à Speidel, car c'est un technicien éprouvé; il peut faire bénéficier les nôtres de ses techniques de pacification que nos états-majors mettent au point à travers leurs campagnes d'expérimentation de Madagascar, d'Indo chine et d'Afrique du Nord.

Tenir en échec l'exécutif; pe lui aucorder des pouvoirs qu'il demandera que le nécessaire pour mater le peuple, et refuser ce qui pourrait etre un danger pour la bourgeoiste; protéger les monopoies une fois établis et d'en créer de nouveaux, sans toutefois ébrahler les anciens, telle est la fonction de chaque parlement. Et force est de reconnaître que, là où il y a Etat et gouvernement, cette espèce de contrôle représente une certaine garantie contre l'autocratie et le règne de la Camarilla. Sans cela, ce serant le retour au regime di bon plaisir du roi et surtout de ses mignons.

Mais pour détruire les mo-

et MYSTIFICATION

essaie de sauver un dogme que l'expérienee condamne, il critique Satre et acause Staline et l' e intelliguent s' eax, dit-il : « Les problèmes nouveaux posés par l'évolution sociale immédiate ne peuvent être abordés et résolus que par le marxisme. "

Nous n'avons pas la précention de trancher le débat entre stalinient et au l'est valle de tendre le débat entre stalinient et au l'est valle de tendre le debat entre stalinient et au l'est et al l'intellectuel et, si sa brochure est diriée maine surtient du su de tout le monde, Sartre est, avant tout existentialiste ; c'est à cause de cela que son œuvre, tout comme « Humanisme et Terréur », de Fonty est sous, d'anomalies l'in es saurait en être autrement, puisque, psychologiquement parint, l'existentialisme est une révrose et dira Lukacs, « il reflète, sur le planticologique, psychologiquement parint, l'existentialisme est une n'evose et dira Lukacs, « il reflète, sur le planticologique, psychologiquement parint, l'existentialisme est une n'evose et dira Lukacs, « il reflète, sur le planticologique, psychologiquement parint, l'existentialisme est une n'evose et dira Lukacs, « il reflète, sur le planticologique, psychologiquement parint, l'existentialisme est une n'evose et dira Lukacs, « il reflète, sur le planticologique, psychologiquement parint, l'existentialisme est une n'evose et dira Lukacs, « il reflète, sur le planticologique, psychologiquement parint, l'existentialisme est une n'evose et diraction et l'estitisme.

L'existentialisme est une n'evose et diraction et l'estitisme, et puilosophe au respendit et de l'intellectuel, s' si sur l'existentialisme et une propertion et parintipolite et l'ignorince des uns, l'épocentrisme, le subjectivisme, l'organité de l'intellectuel, s' son de l'existent et de l'intellectuel, s' son de l'existent et de l'intellectuel, s' son delicetique maniforme de l'existent et de l'intellectuel, s' son delicetique des principles de l'intellectuel, s' son delicetique insime, et pui d'existent et l'existent et l'existent et l'existen

tions amplement d'examine a l'atant faits on it en rezannée, la y
ant faits on it en rezannée, mais au
ten marcine activen autonome de la control de l

LE PRÊTRE et le cadavre

religieuse bâtie sur des talents de politicien qui l'inscriront dans l'histoire à la suite de ces prêtres de partis ou de gouvernements, fléaux des populations et supports des gouvernements autoritaires.

L'homme — « le Gerlier » — prétend avoir obtenu l'accord du mourant! Il est bien dans son personnage, d'avoir — avec la complicité d'une femme dont on n'avait jemais entendu parer — interprété les râles d'un cedorve qui se survit. Ce témoignage pourtant est suspect venant d'un personnage qui, avant de se proclamer résistant, nous incitait, nous autres prisonniers à Montluc en 1942, à être fidèles au maréchal Pétain, qui représentait pour lui toutes les vertus.

On ne dira jamais assez l'écœurante platitude de l'Eglise. Autrefois, elle refusait les secours de la religion même aux empereurs si elle les soupçannait d'avoir vécu dans le péché. Aujourd'hui, avec la complicité des familles, elle assiège le laïque, le libre-penseur, l'anarchiste même, afin de ravir le corps d'oil a vie s'est échappée et de le brandir tel un épouvantail destiné à exorciser les hérétiques. Hier, notre ami Petorni était victime d'un tel rapt; aujourd'hui, Herriot; demain...?

Qu'un Gerlier soit employé à de telle besogne en dit long sur la « foi» » qui anime ces gens-la l'Car, à se livrer à de tels agissements, c'est moins notre mépris que la colère de leur « Dleu » qu'ils devraient redouter.

ABONNEZ-VOUS AU



L CORDE du jour du progrante de contracte de la diversité de represse no
grante de la diversité de represse no
de la diversité de represse no
grante de la diversité de represse no
grante de la diversité de represse no
de la diversité de represse no
grante de

de ses mignons.

Mais pour détruire les monopoles établis, par la bourgeoisie même, pour amoindri la puissance des monopolistes, pour accomplir une revolution dans les rapports entre diverses ciasses de la société, pour abolir l'exploitation, jamais homme intelligent et honnête n'a dit que ce pût être dans les attributions d'un Parlement, Au contraire, chaque fois qu'il s'est agi d'accomplir la moindre des révolutions politiques ou économiques, ceux qui l'ion réellement voulue se sont toujours constitués en dehors du gouvernement et de la representation nationale.



DE LA BASTILLE AU MONT-VALERIEN par Jean Maitron (Les Editions Ouvrières)

par Jean Maitron (Les Editions Ouvrières)

Le nouveau livre que vient de faire paraître Jean Maitron, l'auteur d'une « Histoire de l'enarchie » qui fait autorité, étonnera plus d'un de ses lecteurs éventuels. Conçu sous la forme d'un guide du Paris révolutionnaire, l'ouvrage nous propose dix promenades à travers la ville, chacune de ces promenades étant placée sous le patronage d'un homme ou d'un évênement essentiel du mouvement ouvrier. Nous avons ainsi la « Promenade de l'Internationale », qui nous achemine de la rue des Gravilliers, premier siège de l'organisation ouvrières, par la rue de la Corderie, où les travailleurs installèrent au milieu du siècle dernier la Fédération des corporations ouvrières, jusqu'au boulevard Voltare où, sur une barricade tomba Delescluse, puis la « Promenade Eugène Vorlin », la « Promenade La Commune », la « Promenade Eugène Vorlin », la « Promenade Lenine », d'autres encore, qui nous écer expanitre le Paris des barricades et des assemblées tumultueuses, et en us content leurs histoires, qui sont notre histoire, et que Maitron déchiffre en musant dans les rues étroites et en interrogeant les vieilles pierres.

Magnifiquement Illustré, présenté avec goût, ce guide du Paris révolutionnaire est précédé d'un avant-propos qui ramasse en queques pages les grandes lignes de l'histoire du mouvement ouvrier et suivi d'un index alphabétique copieux. On ne saurait trop recommander au visiteur qui rêve de découvrir l'âme profonde de la ville de se munit de ce fil d'Arione : « De la Bastille au mont Volérien ».

VACANCES EN LIDURIE

Henri Kubnick (Pierre Horay, éditeur)

HEITI KUBNICK, que nos lecteurs connaissent par la radio et la télévision ou, plus simplement, porce qu'ils l'ont applaudi à un gala de notre journal où il présentait le programme, a délaissé pour un temps le micro pour empoigner d'une main ferme le stylo-bille de l'écrivain. Cela a donné: « Vacances em Lidurie », un livre infiniment d'ôle, satire plaisante de l'étatisation de toutes les activités, y compris l'amour qui, dans ce pays de demain, la Lidurie, est la règle générale.

Un jeune Parisien en vacances dans ce royaume mécanisé par Lidur-le-Dur connaîtra un amour. Il va s'ensuivre toute une série d'événements amusants, parfois lestes, qui font de ce roman une véritable lecture de détente.

KARL MARX

Maximilien Rubel (Marcel Rivière et Cie, éditeur)

Maximilien Rubel (Marcel Rivière et Cie, éditeur)

NE nouvelle étude sur Karl Marx! Voici un sujet dont on a, semble-t-il, fait le tour. Pourtant, l'ouvrage de Maximilien Rubel se propose de dégager d'une matière aussi voste ce qui, sefon lui, a été travesti ou simplement négligé : les éléments de liberté qui ont inspiré le philosophe du matérialisme historique et qui, suivant l'auteur, ont imprégné son œuvre! A vrai dire, la lecture de cet important ouvrage achevée, je dois avouer que je ne suis pas encore convaincu du bien-fondé de sa thèse. Qu'importe d'ailleurs, l'intérêt du livre est autre part. Pour venir à bout de ce travail important, l'auteur a relu la correspondance de Marx qui lui permet d'interpréter son œuvre d'une façon différente de celle de ses disciples les plus comus. Dans cette étude, dont l'ambition est surtout de suivre le cheminement de la pensée du philosophe, la biographie de Marx s'ébauche, ce qui nous vaut des passages alertes sur ses rapports avec Proudhon et les autres théoriciens sociolistes de l'époque.

sus rapport.

Voilà un ouvrage sérieux, parfois un peu austère, dans lequel le militant peut faire connaissance avec le philosophe et quelques-unes de ses pensées essentielles, sans avoir à s'infliger la lecture de ses ouvrages parfois difficiles à digérer.

LES PHILOSOPHES DE L'INDE par Félicien Challaye (Presses Universitaires)

par Félicien Challaye (Presses Universitaires)

I Elivre a une histoire et je ne me retiens pas de vous la conter. Félicien Challaye, qui, comme chacun le sait, professe la philosophie, a été méressé depuis plus d'un demi-siècle par l'Asie en général et par l'Inde en particulier. Il a noué avec les intellectuels de ce pays de nombreuses et solides amitiés. C'est ainsi que le manuscrit de son nouvel ouvrage a été, par leurs soins, imprimé à Calcutte puis acheminé par bateau vers le boulevard Saint-Germain, où, si nous en croyons cette édifiante histoire, les imprimeurs doivent être rares! « Les Philosophes de l'Inde » empruntaient donc la mer Rouge et le canal de Suez juste au moment où le génie de M. Mollet transformait cette voie d'eau en un cimetière d'épaves. Le navire dut foire demi-four et, avec lui, l'ouvrage cabotre colères de M. Nasser. Enfin, de tribulations en aventures, l'ouvrage de notre ami Challaye est parvenu dans le rayon du libraire.

Dans « Les Philosophes de l'Inde », l'auteur nous propose de nous présenter les « personnalités qui ont mis leur marque sur une pensée même religieuse, soit qu'elles aient exprimé les premiers une conception de la vie à laquelle es sont ensuite ralliées les masses...». Il le fait dans une langue claire qui nous rend familière la pensée d'un Rebindranâth Tagore, philosophe et petète, comme celle de Sandhi, philosophe et politique. Ce livre est tout entier consacré à une philosophie qui cultive l'âme tourmentée des hommes et professe une morâle destrinée à rendre leurs rapports sociaux plus faciles et plus agréables. « Les Philosophes de l'Inde » doivent être un des idéments de nos méditations, en admettant, bien sûr, que ceux qui aous oppriment nous accordent le temps de méditer.

Les philosophes ont leurs légendes; l'ouvrage qui nous les présente a la sienne que je vous ai contée. Félicien Challaye doit penser que c'est un bien que cet ouvrage soit né où ont vécu les hommes qu'il nous restitue, et vous, amis lecteurs, vous pouvex penser des détreurs ce que j'en pe

CINÉMA

COURTE TETE

par Jean FAC

DEPUIS le début de l'année, le cinéma français ne nous gate guère. Pour un film criminel a se z convaincant, que d'adeptations de Randeara que d'adeptations de Randeara, nois a Nos cinéastes, jeuranterieux, font dans l'ersatz sont hollywoodten (Folies-Bergère, Typhon sur Nagasaki, etc.). Un seul film un peu sérieux: Bonjour, toubib, qui montre la journée d'un médecin de quartier comme on n'en fait plus: le médecin de campagne idéal de la fégende.. Noël-Noël y fait une comme on n'en tait plus: le médecin de campagne idéal de la légende... Noél-Noél y fait une réation magistrale, mais le film ne résout rien, ne propose rien. Les moments les plus valables sont encore ceux qui nous font pries... A détaut de films à thès qui soient valables, ou d'œuvres d'art exaltantes, dans ce chose terne et vide de pellicule de la consolation qui soit en l'impressionné n'o us recherchons la seule consolation qui soit en l'impressionné d'Assassins et voleux; ni le rire laborieux du Colonel es de la revue : mais reuphorte de l'impressionné d'Assassins et voleux; ni le rire laborieux du Colonel es de la revue : mais reuphorte de l'impressionné d'abord un mérite escrare pour qu'on le souligne : c'est de l'authentique cinéma. Son réalisateur, N. Carbonnaux, y est en net progrès sur son précédent film, pourtant excellent en plusieurs points : Les Corsaires du Bois de Boulogne.

Le scénario (original) est, te-nez-vous bien, d'Albert Simonin... L'action, très simple au fond, se léroule dans les milieux du turf.

Charlot, par Jean Mitry

L'auteur, historien et essaviste d'une grande érudition et d'une rare objectivité, étudie, plutôt que la vie et la carrière de M. Chaplin le personnage mythique de Charlot à travers la fabulation chaplinesque. Sait-On que «Sait-Charlot » est plus connu universellement que... Jésus, par exemple. Un ouvrage indispensable, — les seulement au cinéphile

Un escroo trop sympathique (Fernand Gravey), avec l'aide de deux complies plus ou moins farfelus (Louis de Funès et Jacques Duby), va essayer de « pigeonner un provincial naif et cossu, marchand de volailles en goguette (Jean Richard). Ces personnages pittoresques et typiques sont incarnés par des comédiens talentueux. D'autres rôles sont tenus par Darry Cowl, Max Revol, Micheline Dax, etc. Au début du film, Gravey, mélancolique, émiet te du pain pour les pigeons du paro; la dernière image reprend l'image symbolique des pigeons... Un repas fin est traité en gros plans de bouches et bruits de mâcholres. Le gogo, pius tard, rêve d'une course insolite (chevai monté par une femme, etc.). Duby évoque un jockey victorieux, alors qu'il ne chevauche qu'un tabouret de bar. Une charge (c'est le cas de le dire) de touriste étrangers visitant les cabarets, à « Paris by night », est très réussel, il y a non seulement des mots drôles, aloutant aux gags visuels un piment littéraire, mais des effets sonores efficaces. En brei, une comédie burlesque qui parfois rappelle le ton de Jour de féte.

le_monde

des Lettres et des Arts

A MONTMARTRE

Au rendez-vous de l'amitié

E groupe Louise-Michel est vraiment une assemblée heureuse. Un renfort de chaises fut nécessaire pour placer tous ses visiteurs le soir du 8 mars. Même les flâneurs des boulevards avaient poussé jusqu'au célebre Moulin pour voir de plus près les anarchistes et les artistes amis. Tous escaladèrent la Butte — restée lôt de libre fantaisie malgré le néon, l'américanisme et le mauvais goût envahissants — Butte d'où Paris n'est guère plus que la banlieue de Montmartre. Le printemps étant aussi au rendez-vous. Simone Chobillon, jolie meunière, n'eut aucune peine à faire tourner les ailes du moulin de la chamson. Les bluteurs s'y relayèrent allégrement : Betty Baudoin évoquant 1900, Jo Dona faisant chanter la salle, les Flamencos soulevant la nostalgie de la colonie ibérique fortement représentée comme à l'accoutumée, sensible encore à la trompette sentimentale

LES GUARANIS

Au gala annuel organisé par le Groupe libertaire LOUISE MICHEL

de la Galette

de Pepe Nunez, l'un des meilleurs spécialistes du genre. Avec Bernard Lavalette l'électricité est dans l'air ; négligeant le pseudo non-conformisme de ses confrères chansonniers, ses trouvailles sont hautement appréciées. Lucet. te Raillat — une de ces découvertes dont Cora Vaucaire a le don — choisit convenablement ses textes et les met en

deux petits chefs d'œuvre :
« A l'enseigne de la fille sans
cœur » et « Le Maennerchor
de Steffisbourg » où nos deux
complices raillent gentiment
leurs compatriotes de l'Oberland bernois. Un régal.
Trois hommes, une femme :
Les Guaranis. Ces Indiens ont
fait une impression extraordinaire. Issus des races précolombiennes ravagées par la

par Marc LARRALDE

valeur avec une autorité pro-metteuse. Bonne chance, Lu-cette Raillat, Quant à Véroni-que Valois qui sut plaire avec finesse, elle se souviendra du verdict de l'auditoire.

Pour notre plaisir, il y avait Gilles et Urfer. On ne les présente plus. Ils se sont impoés avec leur classe, leur simplicité, un goût parfait. Servis par un métier admirable, ils nous ont ciselé, entre autres,

Conquista, ils ont chanté et dansé les vieux folklores péru-vien, bolivien et nord-argentin au son de la guitare. Autre beau moment de ces heures fugaces. La danse des fouiards est très proche d'une autre de tradition basque, mais qui a emprunté?

Meuniers d'honneur, fidèles au fil des ans, Les Garçons de la Rue, talentueux et sympa-thiques, ne quittent la scène

qu'exténués... par le public. Il fallait moudre le grain de l'actualité, cette garce sans humour. Jacques Cathy vida son sac, en voisin, puisqu'il est maire de la Commune libre de

maire de la Commune libre de Montmartre.

A l'heure du médianoche apparut le grand Léo Ferré nous servant un festin de chansons ayant accroché la notoriété :

« Flamenco », « Monsieur Williams », « Le temps du plastique », « La vie moderne », « Merci, mon Dieu... » et d'autres dont cette « Graine d'ananar » rigoureusement bannie des émissions radiophoniques pour faire plaisir aux demeurés. Le dernier métro était oublié quand l'insépara ble saint-bernard de Léo vint le titer de scène.

Et, dans cette nuit que

Et, dans cette nuit que l'amitié honorait, la ville géan-te endormie au loin, nous nous en sommes allés quand les premiers Journaux quit-tent les imprimeries. Une page d'or était tournée au livre du souvenir



THEATRE

Au théâtre Mouffetard

MONTSERRAT

Trois actes d'Emmanuel ROBLES

cier la retraite du chef rebelle.

On nous a prévenus que l'auteur n'a voulu emprunter à l'histoire qu'un préteate, un décor, une couleur. C'est suffisant pour faire revivre la peine des hommes telle qu'elle s'exprime depuis des siècles un peu partout dans le monde contre les tyrans et leurs complices — qui ne sont pas les moins odieux. Jamais n'effieure l'impression de la note forcée. Trop de témoignages récents confirment la chose. On peut seulement sourire à l'évocation d'un mysticisme On peut seutement sourre a l'évocation d'un mysticisme positiviste en faveur de la Cause, la Liberté, la Dignité et autres foutaises démocratiques dont l'aune est jugée à sa valeur. Les Constitutions républicaines n'ont pas résolu les questions ; tout au plus, les ont.elles déplacées. Et la tyrannie a mille visages.

Ces réserves faites, le spec-tateur appréciera l'exactitude des personnages dans leur or-gueil leur sadisme, leur imbé-cillité radieuse, côté maîtres (où figure un affreux moine,

TOUS ACTES A EMMINIATION TYPE DE COUTAGE LA COUTAGE LA

RADIO

d'information de M. Vital Gay-mann (ancien édile communiste du XI arrondissement repent en 1939) ne citeront jamais, à l'ins-tar du Larousse, le mot « Anar-chie » que comme synonyme de naatille.

Flornoy et Pierre Britie nous pré-sentent Le Monde de tous pré-sentent Le Monde de tous pri-ture » (Inter dimunche 20 etc. pre-ture » (Inter dimunche 20 etc. pre-ture » (Inter dimunche 20 etc. pre-ture » (Inter dimunche 20 etc. pre-let de la faune animale et... humaine nous sont expli-qués par d'éminents savants ex-plorateurs de toutes réputés, etc. etc... L'écoute de cette émission nous laisse interdits devant l'im-mensité de notre ignorance ; cha-que nouveauté. Bien que des mis-sionnaires catholiques aient par-ticipé a ces causeries, nous sen-tons à travers les lianes et les rocailles des chemins parcourus, toute l'opacité et tous les obsta cles au progrès que les croyances et les religions des differentes peuplades visitées ont semés ca et il dans l'esprit des hommes. Use son peur tache l'édi-cation de ces ét peur tache l'édi-cation de ces ét peur tache l'édi-cation de ces ét peur tache l'édi-tifs et un grand peque primi-tifs et un grand peuge prim-tifs et un grand peuge peuge prim-tifs et un grand peuge peuge prim-tifs et un grand peuge peuge peuge peugen pe

J.-F. STAS.

Vient de paraître Le Consulat polonais
par Maurice JOYEUX
(Editions Calmann-Lévy)
620 frs

Mlle Dictateur par P.-V. BERTHIER
(Editions A.P.L.L.)
(un volume illustré par
Michel FREROT)
750 frs

Chez les Cruels

par Manuel DEVALDES
250 frs
En vente à la librairie au
Château des Brouillards,
bis, rue Lamarck, PARIS-18(envoi franco)

LA CHANSON ET LA DIFFUSION des idées

par J.-P. MONTEIL

paules.

Le peuple des serfs était très peu touché par tout cela; néanmoins à chaque orage provoqué par la trop grande misère les éclairs étaient des chansons. Les Jacques chantalent des chants venus on ne sait d'ol. De curieuses chansons exaltèrent Mandrin qui vengeait les pauvres et l'on ne saura jamais exactement pourquoi l'Eglise vous brusquement au silence et à l'oubil les troubadours limousins détruisant ainsi définitivement ce que l'on a appelé la civilisation des troubadours.

En dépit de tous les obstacles, de toutes les mauvaises volontés, à mesure que coulent les siecles leatement l'instruction se répand. Une classe nouvelle se cree, que l'on dira bourgeoise et qu' a les dents longues et l'appétit féroce. Parallèlement les arts, la littérature, la posis es répandent... la chanson aussi. On assiste à une formidable floraison de couplet d'une rare violence dans lesquel et d'une façon extraordinairement ordurière. Il est certain que ces couplets émanent de gens qui touchaient de près les « victimes », ils sont trop bien documentés. Et peut-être même ne deplaisait-il pas à tout ce joii monde de se savoir traité de bandits, d'ordures et de putains.

Cel a n'a d'ailleurs guère changé : les belles madames de la Quatrième, qui fréquentent les « boites où l'on s'amuse » ne rougissent que de plaisir en entendant chanter, exprès pour elles des chansons scatologiques. Certes tout cela n'atteignait qu'à peine le peuple de Paris, pourtant si frondeur et point du tout celui de province. Mais la chanson est une étrange messagère qui finit par se glisser partout et la conclusion fut donnée par la « Carmagnole » et le « Qa-lra » Mais la chanson scatologiques. Certes tout cela n'atteignait qu'à peine le peuple de Paris, pourtant ai frondeur et point du tout celui de province. Mais la chanson est une étrange messagère qui finit par se glisser partout et la conclusion fut donnée par la « Carmagnole » et le « Qa-lra » Mais la chanson le le rene de la que passe la grande révolution puis que meure l'Empire pour qu'el devien

chanson!

Il y a un nombre incroyable | Dernière représentation : dimanche 14 avril.

A chanson peut être une arme redoutable.

De tout temps elle fut redouted ets puissants du jour qui toujours cherchalent à s'attacher le s'tousseurs de couplets. D'agréables prébendes récompensaient les mains qui savaient chanter la gioire du maître et la beauté de sa belle. Les moins aux est paules.

Les moins qui savaient chanter la gioire du maître et la beauté de sa belle. Les moins aux eul de basse fosse ou, plus simplement s'en aliaient au fui de l'asse fosse ou, plus simplement s'en aliaient au fui de l'asse fosse ou, plus simplement s'en aliaient au fui de l'eau, un poignard entre les epaules.

Le peuple des serfs était très peu touché par tout cela ; néanmoins à chaque orage provoque par la trop grande misère les éclairs étalent des chansons. Les Jacques chantalent des chants.

Jours...

Les amis de Gaston Couré vont se réjouir Une malson d'édition de disques vient de sorbir un 45 tours, longue durée sur lequel sout gravés « Les Consertis », « Gourgandines » (Les Voix du Monde).

c Le Christ en bois » et « Les Gourgaadines » (Les Voix du Monde).

C'est Yves Deniaud qui interprete ces trois chefs-d'œuvre. Il donne là toute la mesure de son talent qui est grand. La réussite est parfaite et nous esperons que ce n'est qu'un début ef que hientôt d'autres œuvres de Couté seront enregistrées par lui.

Pour la même maison, Yves Deniaud a aussi interprété « Le Muguet de mai » de notre vieil ami René-Paul Groffe que créa Marguerite Greyval.

On me signale que Cora Vausalre aurait enregistré une ou plusieurs chansons de Couté. Je n'ai pas encore eu le plaisir de les entendre.

La province aussi a ses chansonniers, ses chanteurs, ses goguettes.

Sur tout cela règne des chansonniers de grand talent.

Beranger, renard devenu vieux, mais qui posséda un lot de vestes réversibles et ne veut pas se compromettre. Gustave Nadaud qui, blen que très bourgeois ne peut s'empêcher de maudire la guerre. Le plus grand de tous Pierre Dupont auquel Baudelaire rendit hommage. L'auteur de « L'internationale », Eugène Fottler qui compril e mieux l'un-portance de la chanson tale propaguide de la chanson tale propaguide de la chanson tale propaguide de la chanson tale propaguide. L'autre de certana La propaguide de la chanson tale propaguide de la chanson tale propaguide de la chanson tale de enfin moins connus . Altarcohe, Ch. Gilles, Landragin, E. Baillet, Rabineau, Eug. Imbert. Et jern oublie, beaucoup et des meilleurs, mais pour écrire l'instoire en chansons de cette époque, il fautrait un livre et il serait passionnant.

Aujourd'hui les milieux ou-vriers dédaignent la propagande par la chanson, mais il suffit découter notre très officielle ra-dio pour s'apercevoir que d'autres se souviennent que la chanson est une arme efficace.

J.-Paul MONTEIL.

Pour « Montserrat » au théâtre Mouffetard

(Nos lecteurs peuvent de-mander des billets à tarif ré-duit à la librairie « Au Châ-teau des Brouillards », 53 bis, rue Lamarck, Paris-18".

Le coin du pamphlétaire

LA PSYCHOSE DE L'UNIFORME

par René TERRIER

VEST-Ce qu'un uniforme?

Un vétement! assure le Lavoisse — qui ne connait que ses classiques.

Erreur!

L'uniforme est un état d'esprit.
Pis ; une psychose ?

Une psychose qui annihile les facultés mentales, assassine la personnalité, nie l'humain, méen anti la dignifé et l'indépendance nait la dignifé et l'indépendance oblière l'invivide du cachet « grande série » la livrée qui fait de millie individualités UN SEUL troupeau,

Les médiocres, les tarés, les sim-ches rice, la livrée qui fait de millie individualités UN SEUL troupeau,

Les médiocres, les tarés, les sim-ches rice, la livrée qui fait de millie individualités UN SEUL troupeau,

Les médiocres, les tarés, les sim-ches rice, la livrée qui fait de millie individualités UN SEUL troupeau,

Les autres le supportent,

Il n'y a que le révolutionnaire ce che la importe en sui li pabble de l'uniforme de tous les uniformes, qu'ils soient corporatifs, cléricaux ou militaires, société moderne que tous les aspects de noitre ve civile en sont corporatifs, cléricaux ou militaires, re ne sait plus assimiler que des articles de loi, La matière grise a céété la place, chez lui, à un ersatz en papier, chiffré, codifié, qui ne plaise aucune chance à l'esprit d'initiative, à la personnalité, lu me ratz en papier, chiffré, codifié, qui ne plaise aucune chance à l'esprit d'initiative, à la personnalité, lu militant et deve personnalité, lu militant d'un parti totalitariste, pareillement, n'est plus en mesure d'avoir une idée. Il n'en a pas le droit et il n'en ect plus capabie, le point de vue personnalité s., l'au ne satz ven papier, chiffré, codifié, qui ne plastic en casse de la lacte, le point de vue personnalité s., l'au ne reatz en papier, chiffré, codifié, qui ne pratice en sait plus assimiler que des articles de loi. La matière grise a rééel e la presonnalité s., l'au ne reatz en papier, chiffré, codifié, qui ne pratice en seit plus de la distance d'une échie en contrait d'un parti totalitariste, pareillement, n'est plus en messire d'une échie en contrait d'un parti t

MEA CULPA

M° Jean Meningaud, dont l'ai rendu compte, il y a quel-que temps, du livre « La France à l'heure alsérienne » vient de donner à Toulouse une conférence sur « l'Algérie française ».

française ».

Ayant pu apprécier une intelligence qui s'est malheureusement mise au service d'une cause que nous combatons, je regrette d'avoir, au cours de l'article, cédé à la ranceur. On peut remarquer que Jean Meningaud parle plus naturellement qu'il n'écrit, donc que les failles de son exposé apparaissent moins.

Naturellement si je retire la rancœur je maintiens les arguments, mais je tiens à reconnaître son talent bien

qu'il travaille présentement pour le roi de France (1). Meningaud souhaitons... que Dieu nous prête longue vie (puisque maintenant, suivant l'exemple de Khrouchtchev, tu invoques leur seigneur) pour que nous puissions encore nous retrouver face à face, en adversaires.

(1) Jean Meningaud a été officiellement exclu de la S. F. I. O. en février 1956. En décembre de l'. même année « Aspects de la France » (qui continue « L'Action Française ») annonçait son adhésion. Il est probable que bien tôt ce sera le tour de Guy Mollet et de Robert Lacoste.

Maro PREVOTEL.

L'HISTOIRE PAR LES **CHANSONS**

par Henri GOUGAUD

Six vendeuses de poisson Ont composé la chanson Des barricades dernières..

Cette chanson, c'est l'histoire de France, Pierre Barbier et France Vernillat viennent de la sortir de l'ombre, dusqu'à présent erroune pe connaissait notre histoire. Els ne pouvait étre en effet es ramassis d'actes officiels et de batailles. Elle ne pouvait se résumer à quelque duk-huit Louis flanqués de cardinaux dorés sur tranche. Les historiens nous avaient menti. On s'en douast un peu. Un peu, mais avouez que o'est réconfortant de l'entendre gueuler par un très grand poète qui ne figure dans auoun traité de litterature, et qui n'est pas près d'y figurer malgré ses deux biographes. Il s'appelle le peuple.

On a vouln le faire passer pour un mouton traversant les siècles la tête basse ; il était un révolté, bougrement encombrant, le l'avoue, pour nos historiens-sic. Pensez donc I II ne pouvait tout de même figurer dans un livre d'histoire, lui qui chantait :

Mazarin, ce bougeron
Dit qu'il n'aime pas les cons
C'est un scelerat
Il n'est jamais été qu'un fat
Sans celui de la reine
Au gué
Il n'était pas assez poli, le peuple, pour qu'on parle de lui.
Et puis, les enfants du XX° siècle auraient été capables de chanter

« Mauldiet, soit, le betable « Mauldict soit la bataille »

ou

- Cl-git le fléau de la terre

Ce prêtre qui faisait la guerre. »

On lui avait fermé la bouche. On le croyait mort, Mort?

Même pas I II n'avait jamais existé, le peuple.

Mais voici maintenant que deux farfelus viennent de le
ressusciter. Et il est grouillant de vie, cet Immortel, D'un siècle
à l'autre il crie, il rit, il souffre. Il chante. C'est sa façon de vivre.

(1) N.R.F. 1957, deux tomes parus sur huit à paraître.